

Leçon 9 1er trimestre 2015

Sabbat après-midi 21 février

Des paroles de vérité

Nous ne sommes responsables que de la lumière qui nous est impartie. Les commandements de Dieu et le témoignage de Jésus sont pour nous une pierre de touche. Si nous sommes obéissants et fidèles, Dieu prendra son plaisir en nous et nous bénira, car nous serons le peuple qu'il s'est acquis, la race élue. Quand la foi, l'amour et l'obéissance abondent dans le cœur des disciples du Christ, ceux-ci exercent une grande influence. La lumière émane d'eux, dissipant les ténèbres, purifiant et élevant tous les hommes qui s'approchent d'eux, révélant la vérité à tous ceux qui ont soif de la connaître et qui désirent marcher dans l'humble sentier de la soumission.

Testimonies, vol. 2, p. 693 ; *Témoignages*, vol. I, p. 326.

Les personnes honnêtes discernent le clair enchaînement des vérités présentes, le rapport harmonieux qui existe entre elles, un maillon tenant l'autre et formant un grand ensemble, de sorte qu'elles y adhéreront. Ces vérités ne sont pas difficiles à comprendre et le peuple que Dieu conduit s'unira autour de ce vaste et solide programme. Ses membres ne feront pas ressortir leurs propres vues, opinions ou différences concernant la foi afin de ne pas se diviser et s'éparpiller. Le ciel et les saints anges travaillent à l'unité de la foi pour que se forme un seul corps. Satan, lui, s'oppose à cela et il est déterminé à faire régner la division afin que la prière du Christ ne se réalise pas : « Ce n'est pas seulement pour ceux-ci que je demande, mais encore pour ceux qui, par leur parole, mettront leur foi en moi, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé » (Jean 17 : 20, 21). Jésus souhaitait que son peuple soit uni par la foi.

Testimonies, vol. 1, p.326.

Dimanche 22 février 2015

La connaissance de la vérité

Il n'est rien d'aussi revigorant et anoblissant que l'étude des grands thèmes qui concernent notre vie éternelle. Que les étudiants cherchent à comprendre ces vérités que Dieu nous a données ; qu'ils tentent de les apprécier en tant que véritables trésors et leur intelligence s'ouvrira en

devenant plus résistante dans l'effort. Mais un esprit encombré par une masse de choses dont il ne se servira jamais est un esprit rapetissé et affaibli parce qu'uniquement centré sur des lieux communs. Il ne s'est jamais penché sur les grandes révélations venant de Dieu.

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que quiconque met sa foi en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle » (Jean 3 : 16). Quand l'intelligence sera incitée à considérer ces grands thèmes, elle s'élèvera de plus en plus haut dans la compréhension de ces sujets d'une importance éternelle, laissant les choses insignifiantes et de moindre valeur tomber comme des poids morts.

Fundamentals of Christian Education, p. 447.

Il dépend de nous d'obtenir une révélation toujours plus complète du caractère de Dieu. Lorsque Moïse demanda à l'Eternel : « Fais-moi voir ta gloire », il fut exaucé. Le Seigneur lui dit : « Je ferai passer devant toi toute ma bonté, et je proclamerai devant toi le nom de l'Eternel. » (Exode 33 : 18, 19).

C'est le péché qui obscurcit notre esprit et trouble nos perceptions. Quand il est banni de nos cœurs, la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu sur le visage de Jésus-Christ, illuminant sa Parole et reflétée par la nature, révèle le Père céleste, celui qui est « miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité » (Exode 34 : 6).

C'est cette lumière qui nous éclaire, jusqu'à ce que notre esprit, notre cœur et notre âme soient changés à l'image de Dieu.

Pour ceux qui comptent sur les promesses de l'Écriture sainte, il y a des possibilités merveilleuses. Devant eux s'étendent de vastes champs de vérités, d'interminables sources de puissance. Des réalités glorieuses leur seront dévoilées, ainsi que des privilèges et des devoirs dont ils n'ont aucune idée. Tous ceux qui obéissent humblement, accomplissant les desseins de Dieu, connaîtront de mieux en mieux ses oracles.

Que les étudiants prennent la Bible pour guide et se conforment à ses principes et ils pourront espérer acquérir les plus grandes connaissances. Toutes les philosophies humaines ont conduit à la confusion et à la honte lorsqu'elles n'ont pas reconnu Dieu comme étant tout en tous. Mais la foi précieuse, inspirée par Dieu, communique force et noblesse. En méditant sur la bonté du Seigneur, sur sa miséricorde et son amour infinis, la perception de la vérité nous deviendra de plus en plus claire, et plus ardent aussi le désir de posséder un cœur pur et un esprit lucide. La personne demeurant dans cet état d'esprit est transformée par la communion qui s'établit avec Dieu au travers de sa Parole. La vérité est si vaste, si profonde, elle a tant de portée, qu'en

s'efforçant de la saisir le moi est oublié, le cœur en est attendri et devient humble, bon, aimant.

Une sainte obéissance fortifie les facultés. Grâce à l'étude de la Parole de vie, on peut acquérir un esprit large, élevé, noble. Si, comme le prophète Daniel, nous nous conformons fidèlement à ses enseignements, nous avancerons dans toutes les branches de la connaissance. Notre esprit étant pur, il se fortifiera. Toutes nos facultés seront vivifiées. Nous pourrions nous former et nous discipliner de manière à être, dans notre sphère d'influence, des exemples de ce que l'homme peut devenir et faire lorsqu'il est en communion avec le Dieu de toute sagesse et de toute puissance.

The Ministry of Healing, p.464-466; *Le ministère de la guérison*, p. 400-402.

Lundi 23 février 2015

Voler les pauvres

Toute extravagance doit être bannie de nos vies, car le temps qui nous reste pour accomplir le travail à faire est court. Tout autour de nous existent des besoins et des souffrances. Des familles manquent de nourriture ; des petits pleurent de faim. Les maisons des déshérités ont besoin de mobilier et de literie convenables. Beaucoup vivent dans d'affreux taudis sans le moindre confort. Les cris des indigents atteignent le ciel. Dieu voit et il entend. Mais beaucoup de personnes ne pensent qu'à elles-mêmes. Alors qu'autour d'elles des gens sont affamés, elles dépensent trop pour leur nourriture et mangent beaucoup plus qu'elles n'en ont besoin. Elles devront bientôt rendre des comptes pour l'utilisation égoïste qu'elles auront faite de l'argent que Dieu a mis à leur disposition! Ceux qui ne se soucient pas des dispositions qu'Il a prises en faveur des pauvres, se rendront un jour compte que non seulement ils ont volé leurs semblables, mais qu'en les volant ils ont volé Dieu et détourné Ses biens.

Testimonies, vol. 6, p. 385.

En ce qui concerne ceux qui sont pauvres à cause de leur foi, aucune question ne se pose. Chaque fois que ce sera nécessaire, il faudra leur venir en aide.

Dieu veut que son peuple révèle à un monde pécheur qu'il ne l'a pas laissé périr. Des sacrifices particuliers doivent être consentis en faveur de ceux qui, à cause de leur attachement à la vérité, sont chassés de leur foyer et exposés à la souffrance. De plus en plus, il faudra de grands cœurs, ouverts, généreux, des cœurs qui bannissent l'égoïsme et s'occupent de ceux que le

Seigneur aime. Les pauvres qui se trouvent parmi nous ne doivent pas être laissés sans secours. Il faut, d'une manière quelconque, leur procurer un moyen d'existence. Quelques-uns devront apprendre à travailler. Une assistance particulière est nécessaire à ceux qui font un travail pénible, au-dessus de leurs forces, pour subvenir aux besoins des leurs. Nous devrions nous intéresser à de tels cas en aidant ces familles à s'assurer un emploi. Un fonds devrait être créé pour venir en aide à ces foyers nécessiteux, dignes d'intérêt, aimant le Seigneur et obéissant à ses commandements.

On devra prendre garde que l'argent réuni à cet effet ne soit pas détourné pour d'autres fins. Il y a une grande différence entre venir en aide aux pauvres qui, en observant les commandements de Dieu, manquent du nécessaire et en souffrent, et négliger ceux-ci pour secourir des blasphémateurs qui foulent aux pieds les commandements de Dieu. Dieu a égard à cette différence. Les observateurs du sabbat ne devraient pas passer indifférents auprès de ceux qui souffrent pour le Seigneur et qui sont dans le besoin pour s'occuper de ceux qui persistent à transgresser la loi divine et qui se sont accoutumés à recevoir du secours des autres. Ce n'est pas là un bon travail missionnaire; il n'est pas en harmonie avec le plan de Dieu.

Partout où se trouve une église, ses membres sont tenus de faire une œuvre fidèle en faveur des croyants qui sont dans le besoin. Mais ils ne doivent pas s'arrêter là. Il faut qu'ils aident également les autres quelle que soit leur appartenance religieuse. Comme résultat d'un tel travail, quelques-uns accepteront les vérités relatives à notre temps.

Testimonies, vol. 6, p. 269, 270 ; *Témoignages*, vol. II, p. 590.

Mardi 24 février 2015

Être jaloux des méchants

Lors de l'arrivée du fils prodigue, son frère aîné était dans les champs. « Lorsqu'il revint et approcha de la maison, il entendit la musique et les danses. Il appela un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était. Ce serviteur lui dit: Ton frère est de retour et ton père a tué le veau gras, parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé. Il se mit en colère, et ne voulut pas entrer.» Le frère aîné n'avait pas partagé l'angoisse du père et ne s'était pas soucié de celui qui s'était égaré. Il ne peut donc participer à la joie paternelle lors du retour du prodigue. Les réjouissances de cette fête ne trouvent aucun écho dans son cœur. La réponse du serviteur éveille en lui des sentiments de jalousie. Il refuse d'entrer pour souhaiter la bienvenue à son frère retrouvé, et il considère comme une injure à sa personne la faveur dont celui-ci est l'objet.

L'orgueil et la méchanceté du fils aîné se révèlent dès que son père essaie de le raisonner. Il invoque le fait qu'il a passé toute sa vie dans la demeure paternelle sans récompense, et il met cette vie en contraste avec les avantages accordés à son frère cadet. Il fait ressortir que ces années de travail ont été celles d'un serviteur plutôt que celles d'un fils. Alors qu'il aurait dû goûter la joie profonde de vivre près de son père, il pensait uniquement au profit qu'il retirerait d'une vie rangée. Ses paroles prouvent que seule cette préoccupation l'a poussé à renoncer aux jouissances du péché. Maintenant, si son frère doit bénéficier des largesses paternelles, il s'estime lésé dans ses intérêts, et il lui en veut d'être l'objet de cette faveur. Il montre clairement que s'il avait été à la place du père, il n'aurait pas reçu le prodigue. Il ne le reconnaît pas même pour son frère, mais le désigne froidement comme « ton fils. »

Et pourtant, son père le traite avec tendresse: « Mon enfant, lui dit-il, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi. » Toutes ces années pendant lesquelles ton frère a erré loin de moi, n'as-tu pas joui de ma présence?

Tout ce qui pouvait contribuer au bonheur de ses enfants était à leur entière disposition. Un fils n'a à s'inquiéter ni de donation, ni de récompense. « Tout ce que j'ai est à toi. » Il te suffit de mon amour et d'accepter les dons qui te sont libéralement accordés.

L'un des fils s'était volontairement éloigné de la maison paternelle, pendant un certain temps, parce qu'il n'avait pas su discerner l'amour du père. Mais maintenant il est revenu et une vague de joie dissipe toute autre préoccupation. « Ton frère que voici était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé. »

Le fils aîné a-t-il vu sa mesquinerie et son ingratitude et est-il parvenu à comprendre que son frère, malgré sa conduite désordonnée, n'en restait pas moins son frère? A-t-il fini par se repentir de sa jalousie et de sa dureté de cœurs? Le Christ n'en dit rien. La parabole se déroulait encore et il appartenait à ses auditeurs de fixer quel en serait le dénouement.

Le fils aîné représente les Juifs qui ont refusé de se repentir à l'époque de Jésus, et les pharisiens de tous les temps qui méprisent ceux qu'ils regardent comme des publicains et des gens de mauvaise vie. Parce qu'ils ne se sont pas plongés eux-mêmes profondément dans le vice, ils sont remplis de propre justice. Le Christ rencontre ces chicaneurs sur leur propre terrain. Comme le fils aîné de la parabole, ils avaient reçu de grands privilèges de la part de Dieu. Ils se disaient les fils de sa maison, mais ils avaient un esprit mercenaire. Ils travaillaient, non par amour, mais dans l'espoir d'une

récompense. A leurs yeux, Dieu était un chef de corvée exigeant. Ils se scandalisèrent parce que le Christ invitait les publicains et les gens de mauvaise vie à jouir librement des dons de la grâce, ces dons que les rabbins espéraient mériter par leurs œuvres et leurs mortifications. Le retour du prodigue remplissait de joie le cœur du père, mais ne provoquait chez eux que de la jalousie.

Christ's Object Lessons, p. 207-209 ; *Les Parables de Jésus*, p. 174, 175.

Mercredi 25 février 2015

Ce que nous mettons dans notre bouche

Vous devez revêtir la robe de justice du Christ. Vous devez lui ressembler. Considérez la dure épreuve que le Seigneur a endurée dans le désert face à la tentation du manger. Son visage était émacié à cause de la longue abstinence qu'il a subie pour vous et pour moi ; il a combattu et vaincu Satan afin de pouvoir nous donner l'avantage sur ce terrain, nous accordant une force divine pour vaincre nos appétits et toute passion non sanctifiée.

Je vous demande de considérer ce sujet tel qu'il est. Quand vous vous joignez à ceux qui méprisent Dieu en buvant de la bière, du vin ou des boissons plus fortes, serait-il possible d'imaginer Jésus devant vous, souffrant les pires crampes d'estomac causées par la faim pour briser le pouvoir de Satan et permettre à l'homme de remporter la victoire par ses propres forces? Lorsque, avec les impies qui rejettent la vérité et refusent le salut, vous levez votre chope de bière moussante, souvenez-vous que Jésus est là, vous observant, le Jésus dont vous déclarez qu'il est votre Sauveur et au nom duquel vous espérez en la vie éternelle. Oh, comment pouvez-vous, comment pouvez-vous être aussi faible moralement pour ne pas vous rendre compte de l'influence que ces choses ont sur vous et sur les autres! Vous violez votre engagement le plus solennel, puis vous dites que vous êtes persécuté!

Testimonies, vol. 5, p. 510.

Il est nécessaire de maintenir une relation vivante avec le ciel dans l'intention de rechercher la grâce divine qui rend capable de résister à l'appétit et à la passion. Daniel, dont nous devons suivre l'exemple, pria en ce sens trois fois par jour. Lutter contre l'appétit et la passion sans l'aide de la puissance divine conduira à l'échec. Faisons du Christ notre forteresse, et que le langage de notre âme soit : « Dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. » (Rom. 6 : 37.) Disons comme l'apôtre Paul : « Je traite durement mon corps et je le tiens assujéti. » (1 Cor. 9 : 27.)

Notre responsabilité

... Que doit faire le messager de la vérité? Doit-il la taire, puisqu'elle ne fait que pousser les gens à l'éluder ou à la nier? Nullement. Il n'a pas plus de raisons de la cacher que n'en ont eu les anciens réformateurs. L'histoire des saints et des martyrs a été conservée (498) au profit des générations futures. Ces vivants exemples de sainteté et de fermeté inébranlable nous sont parvenus pour encourager ceux qui sont maintenant à la brèche. Ce n'est pas pour eux seulement qu'ils ont reçu la grâce et la vérité, mais afin d'en illuminer la terre. Si Dieu a confié des lumières à ses serviteurs, c'est pour qu'ils les fassent briller sur le monde.

Le Seigneur disait autrefois à l'un de ses porte-parole: « La maison d'Israël ne voudra pas t'écouter, parce qu'elle ne veut pas m'écouter ». Néanmoins, « tu leur diras mes paroles, qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas ». Au serviteur de Dieu en notre temps est donné cet ordre: « Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés ».

Dans la mesure des moyens qui lui ont été confiés, quiconque a reçu la lumière de la vérité est sous la même responsabilité solennelle et redoutable que le prophète d'Israël auquel le Seigneur disait: « Fils de l'homme, je t'ai établi comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu dois écouter la parole qui sort de ma bouche, et les avertir de ma part. Quand je dis au méchant: Méchant, tu mourras! Si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa voie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang. Mais si tu avertis le méchant pour le détourner de sa voie, et qu'il ne s'en détourne pas, il mourra dans son iniquité; et toi tu sauveras ton âme ». (Ézéchiël 33 : 7-9).

Il faut faire le bien parce que c'est le bien, et laisser à Dieu le soin des conséquences. Le monde est redevable de toutes ses grandes réformes à des hommes de principe, de foi et de courage; c'est par de tels hommes que celle de notre temps doit être menée à bien.

The Great Controversy, pp. 459,460 ; *La tragédie des siècles* pp. 497-499.

Que personne ne pense qu'il vaincra sans le soutien de Dieu. Vous devez avoir l'énergie et la force d'une vie intérieure qui se développe en vous. Vous porterez alors des fruits de piété et aurez un intense dégoût du vice. Il vous faut lutter sans cesse pour vous éloigner des conversations sans valeur, de tout ce qui touche à la sensualité, pour rechercher la noblesse de l'âme et la pureté du caractère. Que votre nom ne puisse être associé avec ce qui est déshonnête ou injuste, mais qu'il soit respecté par tous ceux qui recherchent le bien. Ainsi, il pourra figurer dans le livre de vie de l'Agneau et être immortalisé parmi les saints anges.

Medical Ministry, pp. 143, 144.

Le Christ savait que pour mener à bien le plan du salut, il devait entreprendre le rachat de l'homme là où précisément la chute avait commencé. Or, ce fut l'appétit qui fit tomber Adam.

Sa première épreuve porta donc sur ce point-là. Bon nombre d'hommes étaient devenus les esclaves de Satan parce qu'il s'était adressé à leur appétit. Aussi, devant le succès, avait-il cru que le sort de cette planète déchue était entre ses mains. Mais en Christ il trouva un adversaire capable de lui résister et, vaincu, il quitta le champ de bataille.

Beaucoup de ceux qui se disent chrétiens ne s'interrogent pas sur les raisons qui poussèrent le Christ à cette longue période de jeûne et de souffrance dans le désert. S'il se sentait angoissé, c'est moins parce qu'il souffrait de la faim que parce qu'il entrevoyait les conséquences terribles qui frapperaient la race humaine si l'homme se livrait à son appétit et à ses passions. Il savait que l'homme ferait de son appétit une idole qui l'entraînerait loin de Dieu et mettrait obstacle à son salut.

Pensant vaincre le Christ par une tentation qui s'adresserait à son appétit, Satan vit ses plans déjoués. Dans le désert, le Sauveur remporta sur l'appétit une victoire en faveur de l'humanité. L'homme eut alors en son nom la possibilité de remporter la même victoire.

Seule la maîtrise de nous-même nous permettra de retrouver l'Eden. Si, pour briser le pouvoir de l'appétit, il a été nécessaire que le Fils de Dieu endure un jeûne de six semaines en faveur de l'humanité, quelle n'est pas la tâche qui attend le chrétien ! Cependant, il peut remporter la victoire, si dure que soit la lutte ! Soutenu par cette puissance divine qui résista aux tentations les plus redoutables que Satan pût inventer, l'homme pourra, lui aussi, sortir victorieux de sa lutte contre le mal, et porter la couronne des vainqueurs dans le royaume de Dieu.

Temperance, pp. 19, 20; *Tempérance*, p. 16.

Pour aller plus loin :

Il faut que les âmes qui sont autour de nous soient réveillées et sauvées, faute de quoi elles périront. Nous n'avons pas un instant à perdre. Nous avons tous une influence qui porte ou pour ou contre la vérité. Je désire que chacun puisse reconnaître en me voyant que je suis disciple de Christ. Il nous faut autre chose qu'une religion du Sabbat. Il nous faut des principes vivants et le sentiment constant de notre responsabilité individuelle. Plusieurs l'oublient et il en résulte la négligence, l'indifférence, ainsi qu'un défaut de vigilance et de spiritualité. Où est la spiritualité de l'Eglise? Où sont les hommes et les femmes remplis de foi et du Saint-Esprit? Ma prière est : « O Dieu, purifie ton Église ». Depuis plusieurs mois j'ai joui d'une grande liberté, et j'ai pris la résolution de me conduire de telle façon que toutes mes voies soient droites devant l'Eternel.

Nos ennemis peuvent triompher. Ils peuvent nous injurier; leur langue peut lancer la calomnie, la tromperie et le mensonge; néanmoins, nous n'en serons pas ébranlés. Nous savons en qui nous avons cru. Nous n'avons ni couru ni travaillé en vain. Le jour du règlement des comptes vient où tous seront jugés selon ce qu'ils auront fait étant dans leur corps. Il est vrai que le monde est sombre; l'opposition peut devenir puissante; les moqueurs qui s'efforcent de nous décrier peuvent s'enhardir dans leur iniquité, nous n'en serons pas ébranlés, mais nous nous reposerons sur le bras du Tout-Puissant, où nous trouvons notre force.

Dieu fait passer son peuple au crible. Il veut une Eglise pure et sainte. Nous ne pouvons pas lire ce qui est dans le cœur de l'homme; mais le Seigneur a des moyens par lesquels il maintient la pureté de son Eglise. Des gens corrompus se sont élevés, qui ne pouvaient pas vivre avec le peuple de Dieu. Ils ont méprisé la réprimande et rejeté la correction. Ils ont eu l'occasion de reconnaître que leur guerre était injuste; ils ont eu le temps de se repentir de leurs torts; mais le moi leur était trop cher pour qu'ils puissent l'abandonner à la mort. Ils l'ont nourri et il s'est développé, de sorte qu'ils se sont séparés du peuple que Dieu purifie, et qui met toute sa confiance en lui. Nous avons tout lieu de bénir Dieu qui veut le salut de son Eglise; car si ces hommes corrompus étaient restés au milieu de nous, nous eussions été les objets de la colère de Dieu.

Témoignages pour l'Eglise, Genève 1907, pp. 126, 127.